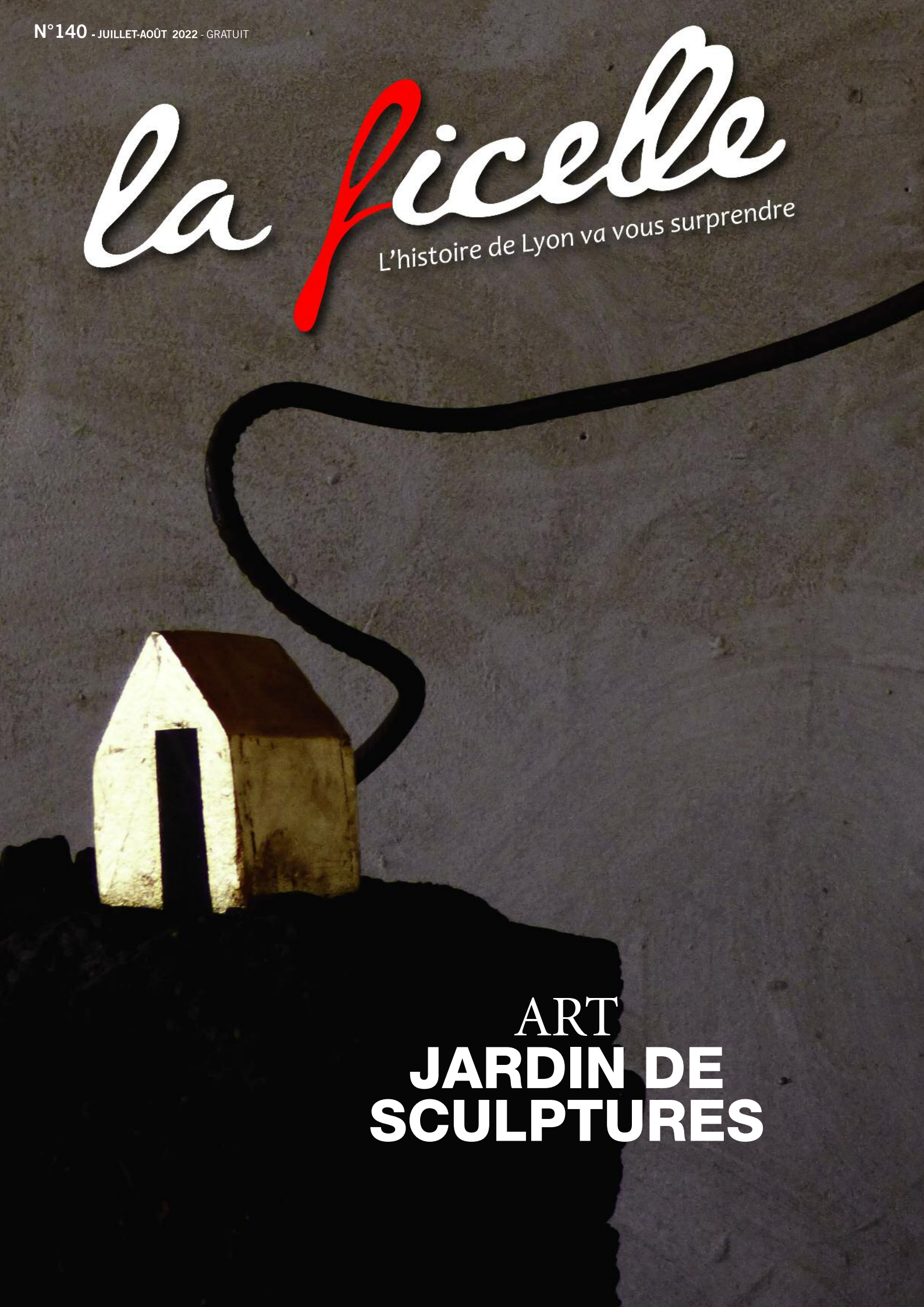
N°140 - JUILLET-AOÛT 2022 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre



ART

JARDIN DE SCULPTURES

UNE AUDITION DE QUALITÉ À UN PRIX 100% MAÎTRISÉ !

Votre spécialiste vous conseille !

Classe 1 ou Classe 2, un choix éclairé

Depuis le 1er janvier 2021, la réforme du 100 % Santé vous permet de bénéficier d'un appareillage de qualité (Classe 1) sans reste à charge, après remboursement de la Sécurité sociale et des organismes complémentaires (dans le cadre d'un contrat responsable). Les aides auditives de Classe 2 proposent quant à elles des fonctionnalités complémentaires (plus grandes capacités de réglage, traitement du son dans le bruit, connectivité etc), leur base de remboursement est la même que pour la Classe 1.

Pour vous aider à y voir plus clair, et à mieux comprendre les avantages des deux classes d'appareils, nous vous accompagnons pour trouver la solution la plus adaptée à vos besoins auditifs et à votre mode de vie. Votre spécialiste vous remet ensuite un devis comparatif des deux solutions pour que vous puissiez faire votre choix librement.
Vous pouvez essayer vos appareils chez vous pendant un mois, gratuitement et sans engagement !
Pour vous offrir un confort auditif optimal, votre audioprothésiste Audition Conseil vous accompagne dans toutes les étapes de votre appareillage.

Alors si vous avez un doute sur votre audition, profitez des Journées Audition & Innovation !

* test non médical

Votre bilan auditif est offert. profitez-en. Prenez rendez-vous !*

STÉPHANE GALLÉGO
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

VOS CENTRES AUDITION CONSEIL À VOS CÔTÉS DANS LE RHÔNE

BESSENAY
27 place du Marché
04 78 43 55 56
CHAMPAGNE-AU-MT-D'OR
76 av. Lanessan
04 51 26 01 15
CHARBONNIÈRES-LES-BAINS
104 rte de Paris
04 81 65 44 30

CRAPONNE
54 av. E. Millaud
04 72 66 16 73
GIVORS
6 rue de la Fraternité
04 28 70 50 50
LENTILLY
14 place de l'église
09 81 95 70 58

LYON 1ER TERREAUX
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
LYON 3E LACASSAGNE
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08
LYON 4E CROIX-ROUSSE
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52
LYON 5E ST-JUST
68 rue de Trion
04 81 65 93 74
LYON 6E LAFAYETTE
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28
LYON 6E FOCH
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61
LYON 7E GAMBETTA
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

LYON 8E ÉTATS-UNIS
83 bd des États-Unis
04 28 70 75 02
LYON 9E VAISE
Pl. de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81
MORNANT
Bat. B, 15 av. du Souvenir
04 81 65 47 28
PIERRE-BÉNITE
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13
RILLIEUX-LA-PAPE
1 rue André Janier
04 78 06 55 48
ST-DIDIER-AU-MT-D'OR
5 rue du Castellard
04 72 18 95 37
SAINT-FONS
61 rue Mathieu Dussurgey
07 61 68 21 02

SAINT-MARTIN-EN-HAUT
4 rue Fontbénite
04 12 04 27 84
VAULX-EN-VELIN
10 rue Émile Zola
04 81 65 17 94
VILLEFRANCHE / SAÔNE
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24
VILLEURBANNE GRATTE-CIEL
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54
VILLEURBANNE CHARPENNES
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Egalement présent
Porte de l'Isère :
BOURGOIN-JALLIEU
La Grive, 3 rue des Castors
04 74 43 01 30
MORESTEL
18 Grande Rue
04 28 70 61 35

AUDITION CONSEIL
Le Bonheur est dans l'Oreille

Réseau National d'Audioprothésistes, Professionnels de Santé, Indépendants

auditionconseil.fr | f in

N°140 - Juillet-Août 2022

Directrice de la publication
Julie Bordet

Rédaction :
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 10 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Édito

Un jardin extraordinaire, un couteau à cataracte et un pont métallique, trois explorations pour une Ficelle d'été.
Le jardin de Victor et Jocelyne fut une découverte inattendue : Chaponost, les Monts du lyonnais en toile de fond et des oeuvres artistiques au milieu des herbes folles et des coquelicots. Des sculptures inspirées d'histoires d'enfance, de maisons et d'oiseaux et deux personnes en osmose pour faire vivre cet espace. Un jardin où rien n'est laissé au hasard, sauf si le hasard a bien fait les choses. Tout est en correspondance. Tout est pensé. Une oeuvre à part entière.
Une histoire de chirurgie à l'époque des Lumières. Le couteau à cataracte, une invention lyonnaise qui, certes, a fait avancer la science, mais qui nous fait apprécier d'être nés plusieurs siècles plus tard ! Une histoire de médecine à l'Hôtel-Dieu.
Le pont ferroviaire de La Mulatière. Un enchevêtrement savant de poutrelles d'acier, de boulons, de rivets pour une superstructure métallique. Une oeuvre d'art méconnue.
Bonne lecture !

Julie Bordet

Sommaire

La ficelle se bambane
Victor et Jocelyne, un jardin de sculptures

Autrefois et aujourd'hui
Le pont de la Mulatière

La ficelle démêle
Les frères Guérin, chirurgiens au siècle des lumières

Les quais de Saône

POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM

La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com

VICTOR ET JOCELYNE UN JARDIN DE SCULPTURES

Victor et Jocelyne et leur jardin, les créateurs et leur créature. Elle pousse, se multiplie, dissimule les sculptures, envahit l'espace. Il faut surveiller, encourager, brimer quelquefois. En tous les cas, lui parler. Un vrai travail d'artistes à plein temps.

Le jardin et son cadre rouge – Henri Mouvant

Depuis vingt ans, ils réalisent leur oeuvre. Peuplé de souvenirs d'enfance de Victor Caniato, le sculpteur, de moments d'amitié, d'amour et d'émotions, le jardin s'organise et devient sculpture, installations, images et sons. Les réalisations communiquent entre elles, aussi bien celles de Victor que celles de leurs amis artistes, elles échangent avec les herbes folles et les coquelicots. Les oeuvres s'accordent, dialoguent et finissent par prendre leur place. Rien n'est laissé au hasard.

Comme un vocabulaire, les formes sculptées simples, étoiles, oiseaux et petites maisons, évoquent l'humanité et ses représentations symboliques. Les contes et les légendes d'enfance, mais aussi les émotions ressenties au cours des rencontres, sont des moteurs créatifs. C'est un livre sculpté.

LES CONTES ET LES LÉGENDES D'ENFANCE, MAIS AUSSI LES ÉMOTIONS RESSENTIES AU COURS DES RENCONTRES, SONT DES MOTEURS CRÉATIFS. C'EST UN LIVRE SCULPTÉ

Ici, de lourdes étoiles de ciment caillouteux, petites et grandes, semblent s'être laissées tomber sur le sol, le modelant comme un paysage de cataclysme cosmique ou un souvenir des paysages ravagés de la Marne ! Au centre un cercle noir formé d'éclats de charbon, ou peut-être d'obsidienne, sorte de lave magmatique ou de ciel nocturne, scintille quand le soir tombe. De part et d'autre de ces figures, des sons s'échappent, sourds, aigrelets ou symphoniques, créant un univers poétique qui interpelle, qui intrigue, qui envoûte, comme une archéologie sonore.

Là, une vieille machine à coudre Singer rouillée, seule rescapée du massacre d'Oradour-sur-Glane. Plus loin, un personnage masculin glaiseux s'apprête à descendre les marches qui vont le conduire vers son amour…..

Les maisons sont des thèmes fréquents et emblématiques chez Victor. Elles disent des choses : une petite maison qui lui est offerte dans son enfance ou des maisons aperçues, au lointain, tout en haut des collines. Ce sont des images protectrices, il y a de la lumière, on peut entrer par la porte unique. L'artiste les décline à l'infini, petites ou grandes, peintes ou non. Souvent dorées, pareilles à des pierres précieuses, elles reposent sur des socles de ciment brut reliés à la terre sur plusieurs couches, comme des fragments de paysage.

Le mur ondule en réponse aux Monts du lyonnais.

Les matériaux utilisés, béton aux marques de coffrage végétal, ciment, terre, métal rouillé, sont des matériaux pauvres, comme son passé d'émigré italien et d'ouvrier métallurgiste. C'est à la suite de la découverte du sculpteur Brancusi à Paris, que Victor Caniato décide de faire des études artistiques. Il entre aux Beaux-Arts de Lyon et obtient le Diplôme national en 1979. Depuis lors, il dessine, il peint, il cherche, il expose, il triture la terre….il sculpte.

UNE PETITE MAISON QUI LUI EST OFFERTE DANS SON ENFANCE OU DES MAISONS APERÇUES, AU LOINTAIN

Revendre des bijoux : un petit coup de pouce pour le porte-monnaie !

La conjoncture économique actuelle a amené de nombreux particuliers à se tourner vers de nouveaux moyens pour arrondir leurs fins de mois. Avec la hausse du cours de l'or, la vente de bijoux et métaux précieux est plus que jamais un moyen facile et rapide de se procurer des fonds pour réaliser ses projets.

Le spécialiste du rachat d'or

En toute discrétion, Hicham, responsable de l'agence Or en Cash de Villeurbanne du rachat d'or et d'argent estime gratuitement et sans engagement vos biens de valeur, et vous propose un prix s'appuyant sur le cours des métaux précieux. Après un accueil confortable et dans une ambiance chaleureuse, vous pourrez découvrir tous les secrets de ce métier méconnu, nécessitant une grande expertise et des connaissances approfondies en orfèvrerie.

Hicham raconte : "Une cliente est venue un jour m'apporter un bracelet ancien. Son commerce était fermé pendant la crise sanitaire et elle s'est dit que c'était l'occasion d'en refaire la décoration. Lorsque je lui ai annoncé le prix de rachat de son bijou, elle a été très surprise car le bracelet était cassé ! La somme récoltée lui a permis d'effectuer des travaux dans son magasin et de mieux l'aménager. Chez Or en Cash, nous vous accompagnons dans la réalisation des projets qui vous tiennent à cœur, en vous proposant des offres de rachat établies en toute transparence."

Confiance et transparence au cœur de vos transactions

Avec une formation spécifique dans l'expertise des métaux précieux, Hicham dispose d'un savoir-faire unique qui lui permet d'expertiser n'importe quel objet en métaux précieux (or, argent, métal argenté, platine) et de proposer un prix au plus près de la valeur du bien.

Il vous conseille également sur les taxes en vigueur sur la vente de métaux précieux. Plusieurs milliers de clients font

confiance au groupe Or en Cash à travers la France pour l'expertise et la valorisation de leurs objets et bijoux, même cassés, usés ou abîmés.

4 Rue de la Charité, **LYON 2e**
2 grde rue de la Croix-Rousse, **LYON 4e**
7 av. du Maréchal de Saxe, **LYON 6e**
245 Av. Berthelot, **LYON 8e**
58 Grande Rue, **OULLINS**
50 av. de la République, **TASSIN**
57 cours Emile Zola, **VILLEURBANNE**

Plus d'informations : 01 88 33 62 21
orencash.fr

C'EST LE JARDIN DE SES ÉMOTIONS ET C'EST AUSSI CELUI DE JOCELYNE, « SON AMOUR » !

Victor et Jocelyne dans leur jardin

Oeuvres de Victor Caniato réalisées dans l'espace public à Lyon et Vénissieux

QUE VA DEVENIR CE JARDIN QUAND NOUS NE POURRONS PLUS LE MAINTENIR EN VIE ?

Aujourd'hui l'oeuvre du sculpteur se concrétise dans le jardin. Un chat égorgé, un chien mort, nous renvoient à la cruauté et la barbarie de l'humanité. Mais son univers est aussi peuplé de petites étoiles scintillantes, de vaches dans les prés, de canaris sur des fils dorés, de pierres aux visages tourmentés. C'est le jardin de ses émotions et c'est aussi celui de Jocelyne, « son amour » ! C'est le jardin de Jocelyne et Victor. Tous deux, en harmonie, participent à l'oeuvre créative.
Victor nous reçoit dans son atelier et nous raconte son travail, avec enthousiasme, mais aussi quelquefois avec inquiétude. Que va devenir ce jardin quand nous ne pourrons plus le maintenir en vie ?

Le jardin se visite lors du festival des jardins. Rendezvousauxjardins.fr

Victor nous reçoit dans son atelier

Cage 1980
Parc Popy
Lyon 4e

DÉBUT DU 20ème SIÈCLE

PONT FERROVIAIRE DE LA MULATIERE

LA BEAUTÉ DE LA FORCE

En ce début du 20ème siècle, l'acier est en plein essor dans les constructions. Le pont ferroviaire de la Mulatière en est un bel exemple.

Construit sur la Saône avant la Première Guerre mondiale, il est composé d'une structure porteuse métallique reposant sur des piles de maçonnerie et supporte les charges du trafic ferroviaire. Sa construction dite «en encorbellement» est une structure qui se prolonge en porte-à-faux de chaque côté des rives, avant la pose de la partie centrale. Pour solidifier l'ouvrage et amortir les chocs produits par l'arrivée des trains, le pont, de type suspendu, est renforcé par de solides poutres qui remplacent les câbles, et est pourvu, à ses extrémités, d'importantes masses enfoncées dans le sol.
Inauguré en 1916 par la compagnie PLM (Paris-Lyon-Marseille), le pont est l'oeuvre de la compagnie Levallois-Perret (anciens Etablissements Eiffel), dirigée par l'ingénieur Maurice Koechlin. Après quelques endommagements pendant la Seconde Guerre Mondiale, le pont est adapté à l'électrification de voies et réouvert en 1946.
La lecture de la structure n'est pas des plus faciles, mais on y décèle, cependant, le trajet des forces, verticales et obliques.
« Ce pont de chemin de fer, si fruste qu'il paraisse à première vue, est une oeuvre d'art méconnue ». J. Beaufort.
A regarder !

Vue d'ensemble depuis le sud
Photo Eric Dessert – Ville de Lyon

Photo Romainbehar

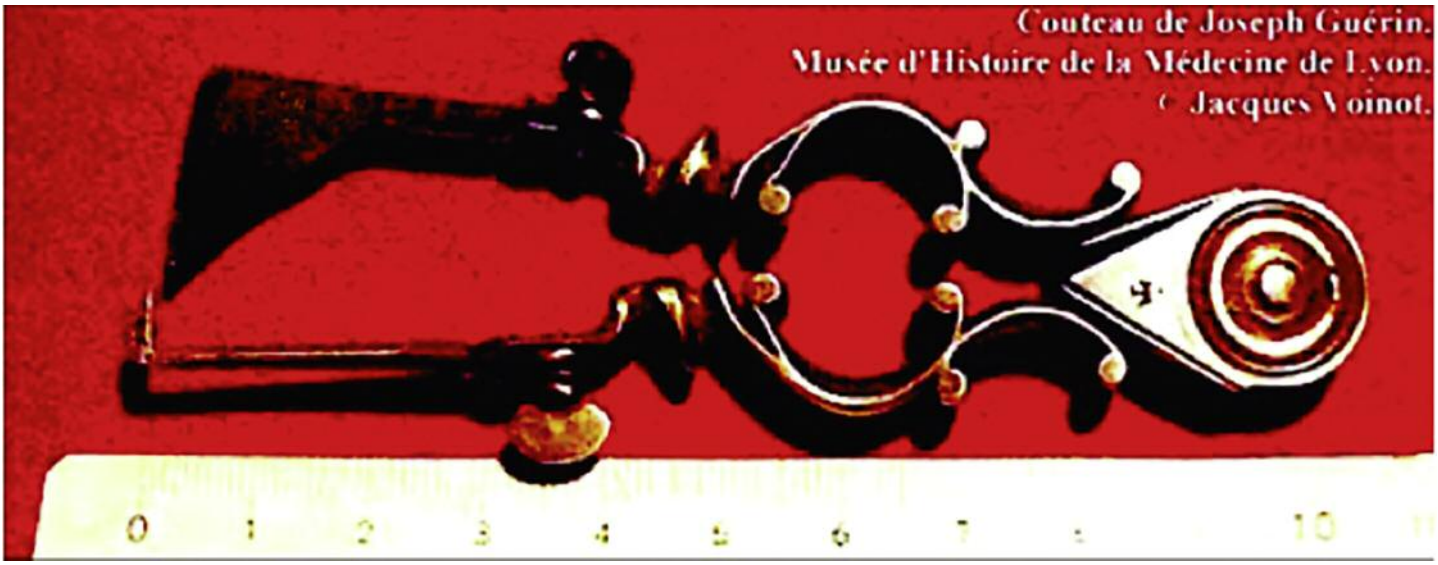
Détail d'une pile et d'un montant Photo Rues de Lyon

Photo Structurae - Nicolas Janberg

Photo Structurae - Nicolas Janberg

LES FRÈRES GUÉRIN, CHIRURGIENS DES YEUX AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

Si la cataracte est une maladie de l'œil connue depuis la plus haute antiquité et si son traitement est actuellement très codifié par une intervention rapide et indolore, il n'en fut pas de même pendant très longtemps. C'est pourquoi les travaux des frères Guérin sont à considérer comme des avancées dans l'histoire de la chirurgie oculaire.

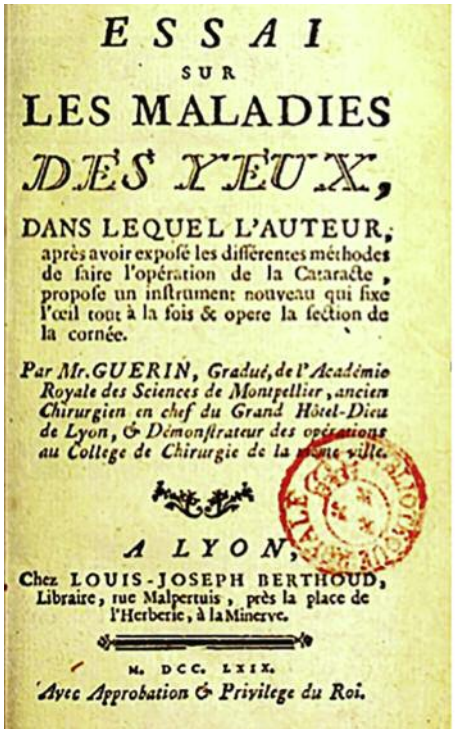


Musée d'histoire de la médecine de Lyon

L'opération de la cataracte a été décrite il y a 2500 ans en Inde. En Égypte il n'est pas certain que la cataracte ait été identifiée parmi les nombreuses maladies oculaires qui existaient.
Dans le monde gallo-romain on trouve des descriptions très précises de l'intervention.
En Europe depuis l'an 1000 l'intervention de la cataracte est réalisée par les barbiers… Ceux-ci pratiquaient la petite chirurgie sans formation spécifique. On peut imaginer que les suites n'étaient pas toujours simples…
Ce n'est qu'au XVIIe siècle que Pierre Brisseau, chirurgien à Tournai, comprend que la cataracte est une opacification du cristallin et non pas une membrane comme on le croyait antérieurement.
En 1752, Jacques Daviel chirurgien et oculiste du roi Louis XV,, préconise l'extraction du cristallin comme traitement de la cataracte et expose ses travaux à l'Académie de Chirurgie de Paris.

Jean-Joseph

Jean-Joseph Guérin, alors chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu de Lyon, publie en 1769 un « Essai sur les maladies des yeux » dans lequel il propose un instrument nouveau qui permet de piquer l'œil avec la branche droite et de l'inciser avec la branche gauche afin d'extraire le cristallin : c'est le couteau à cataracte.
Il est le premier à pratiquer l'opération avec succès à l'Hôtel-Dieu de Lyon et obtient le privilège royal d'imprimer et de faire imprimer son livre pour une durée de six ans consécutifs. Suite à la publication de son ouvrage, il est vivement critiqué par le Sieur Janin, oculiste parisien, qui le traite de « charlatan ». Après une procédure compliquée le conflit se règle par un arrangement à l'amiable.
Avant lui, les maladies des yeux dont la cataracte (qui aboutit à la cécité), étaient peu prises en charge à Lyon.
Tout au long de sa vie, les maladies oculaires



ESSAI
SUR
LES MALADIES
DES YEUX,
DANS LEQUEL L'AUTEUR,
après avoir exposé les différentes méthodes de faire l'opération de la Cataracte, propose un instrument nouveau qui fixe l'œil tout à la fois & opere la section de la cornée.

Par Mr. GUERIN, Gradué, de l'Académie Royale des Sciences de Montpellier, ancien Chirurgien en chef du Grand Hôtel-Dieu de Lyon, & Démonstrateur des opérations au College de Chirurgie de la même ville.

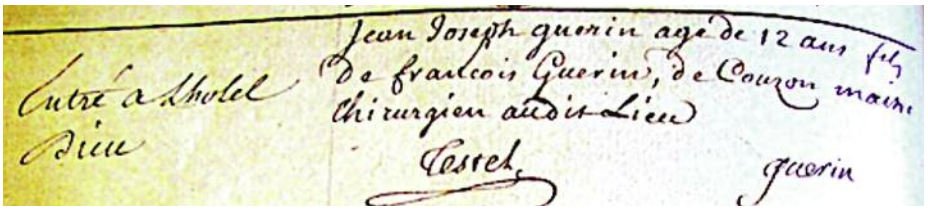
A LYON,
Chez LOUIS-JOSEPH BERTHOUD, Libraire, rue Malpertuis, près la place de l'Herberie, à la Minerve.

M. DCC. LXIX.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

Traité sur les maladies des yeux - 1769

JEAN-JOSEPH COMMENCE SA CARRIÈRE TRÈS JEUNE PUISQU'ON LE RETROUVE INSCRIT DANS LE REGISTRE DES GARÇONS-CHIRURGIENS DE L'HÔTEL-DIEU EN 1744 ALORS QU'IL N'A QUE 12 ANS.

furent l'objet principal de ses recherches.
Jean-Joseph commence sa carrière très jeune puisqu'on le retrouve inscrit dans le registre des garçons-chirurgiens de l'Hôtel-Dieu en 1744 alors qu'il n'a que 12 ans. Il intègre sa charge le 9 janvier 1754 à l'âge de 21 ans après avoir subi un examen à la fois théorique et pratique. Or après trois années passées comme garçons-chirurgiens, les meilleurs d'entre eux pouvaient prétendre au Majorat. Le poste de chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu de Lyon est une fonction prestigieuse qui permet d'être admis à la table des prêtres. Jean-Joseph postule donc à cette fonction.
De par la volonté royale, Lyon ne possédant pas d'école de médecine, les chirurgiens doivent se former à Paris, Montpellier ou Londres. Alors qu'il est en formation à Paris en 1756, Jean-Joseph est nommé Aide-



Jean Joseph guerin agé de 12 ans fils de francois Guerin, de Couzon maitre chirurgien audit Lieu
Entré a l'hotel Dieu
Cosset
Guerin

Registre d'inscription des garçons chirurgiens 1744 - HD/F3

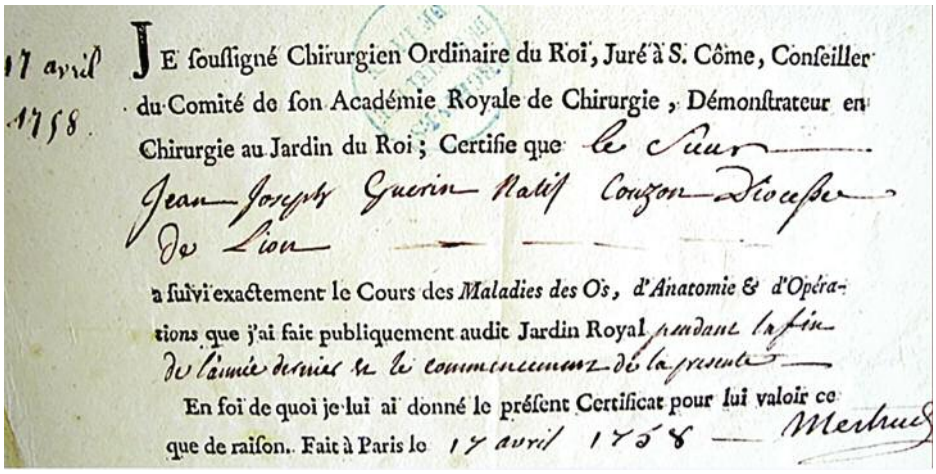
FRANCK DELISLE
SERRURERIE

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr


17 avril 1758.

JE soussigné Chirurgien Ordinaire du Roi, Juré à S. Côme, Conseiller du Comité de son Académie Royale de Chirurgie, Démonstrateur en Chirurgie au Jardin du Roi; Certifie que le Sieur Jean Joseph Guerin Natif Couzon Diocèse de Lion a suivi exactement le Cours des *Maladies des Os*, d'*Anatomie* & d'*Opérations* que j'ai fait publiquement audit Jardin Royal pendant la fin de l'année dernier et le commencement de la présente. En foi de quoi je lui ai donné le présent Certificat pour lui valoir ce que de raison. Fait à Paris le 17 avril 1758 — Merhuel

Certificat d'attestation 1758 - HD/F3

LORS DE LA RÉVOLUTION IL EST INQUIÉTÉ ET ACCUSÉ DE DÉLATION, MAIS CONTINUERA NÉANMOINS SON CURSUS APRÈS LA TERREUR

Major, mais il doit poursuivre les cours pendant encore deux ans et fournir tous les six mois des certificats attestant de sa présence et de ses capacités dans les différentes disciplines.
Il sera nommé définitivement chirurgien-Major en 1758, choisi à l'unanimité « car fort capable et de conduite fort régulière » par l'Académie Royale de Chirurgie, et prend son poste à l'Hôtel-Dieu de Lyon en 1759.
Ayant achevé son Majorat, Jean-Joseph poursuit sa carrière comme chirurgien dans la région lyonnaise et s'éteint dans son domicile de la rue Pizay le 4 décembre 1805 à l'âge de 74 ans.

Pierre

Frère cadet de Jean-Joseph, Pierre entre à l'Hôtel-Dieu en tant que garçon chirurgien en 1762, puis devient interne de son frère. Bien que brillant dans la discipline, il ne peut être nommé Major car il n'a pas le nombre d'années suffisantes dans son cursus.
Pierre choisit de partir pour Bordeaux afin de devenir chirurgien dans la Marine. Ébloui par son talent, le chirurgien de l'Amirauté, Dubruel, lui conseille de s'installer à Bordeaux.
Après avoir complété sa formation à Montpellier, Paris et Londres, Pierre épouse la fille de Dubruel, Pétronille. Commence alors une très brillante carrière : il est successivement nommé membre de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie de Chirurgie, puis chirurgien Major de l'hôpital Saint-André de Bordeaux.
Lors de la Révolution il est inquiété et accusé de délation, mais continuera néanmoins son cursus après la Terreur.
Bien que chirurgien généraliste, il est avant tout oculiste et, comme son frère, il invente un instrument à ressort l'ophtalmostat, pour réaliser l'opération de la cataracte.
Il connaît son heure de gloire en opérant de la cataracte avec succès Jean-Baptiste Secondat de Montesquieu (fils de Montesquieu)

Le parcours d'un garçon-chirurgien

Pour avoir une chance de devenir garçon chirurgien il fallait d'abord s'inscrire puis passer un examen théorique et pratique et attendre qu'une place se libère.
Jusqu'en 1739 le choix du jury se faisait entre les quatre plus anciens inscrits. A partir de cette date, la sélection s'est effectuée par concours.

Les élus promettent de servir les pauvres de cette maison en ladite qualité de garçon-chirurgien pendant le temps de trois années consécutives et de se conformer au règlement concernant les chirurgiens dudit hôpital.

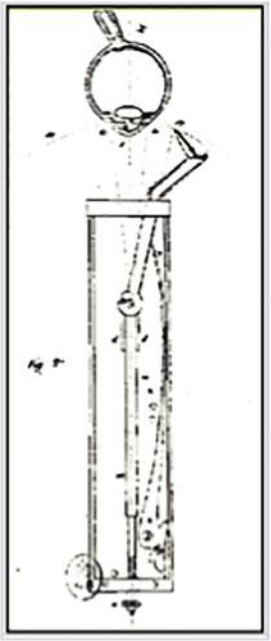
Le règlement draconien comporte 30 articles.

• Article IV
On panse les malades et les blessés après la communion. Il est d'usage de commencer par les femmes et on veillera en les pansant que personne ne soit présent. C'est dans cet exercice que la charité des chirurgiens doit agir : les chirurgiens doivent consoler les malades, les panser avec douceur, laver les plaies, lever et appliquer les appareils avec adresse de la manière la moins douloureuse.

Livre d'inscription des Garçons-chirurgiens - HD/F4

• Article XXI
À 7h en été et 7h15 en hiver les chirurgiens sont avertis au son de la cloche de se rendre au réfectoire pour déjeuner mais s'ils avoient pour lors commencé à panser une plaie, ils ne doivent pas la quitter qu'il n'en ait achevé le pansement. Les règlements à la maison donnent un quart d'heure pour déjeuner après lequel chacun doit retourner aux infirmeries pour achever les pansements qui doivent être finis à 7h30 en été et à 8h en hiver.

• Article XXII
Il sera permis aux chirurgiens de sortir deux jours de chaque semaine après le dîner de la Communauté et après avoir obtenu la permission du Sieur économe. L'une moitié sortira le lundi et le jeudi et l'autre moitié le mardi et le vendredi, quant au chirurgien principal il pourra sortir trois jours de chaque semaine.
Les chirurgiens ne pourront paraître sur la porte de la maison ni admettre dans leur dortoir et dans leur boutique des étrangers et surtout des personnes du sexe quand bien même ce serait
leur mère ou leur soeur. En sortant ils fermeront la porte de leur boutique afin que les malades ne puissent y rentrer.



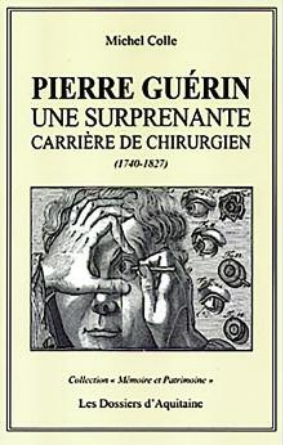
L'ophtalmostat

Le compte-rendu de l'opération par Jean-Baptiste de Secondat.

Depuis le 12 avril de cette année (c'était en 1785) jusqu'au 23 mai, j'assistai à plusieurs opérations de la cataracte par Mr Guérin ;les malades disaient qu'ils n'avaient pour ainsi dire point souffert ; je fus opéré le 30 mai de l'œil droit, je ne sentis pas plus de douleur que, si ayant les yeux fermés, on m'en laissait tomber une goutte d'eau sur la paupière de la hauteur d'un pied ; je ne sentis aucune douleur toute la journée et dans les jours suivants. Le sixième jour m'étant levé et étant assis le dos tourné contre le jour, je vis distinctement une très petite épingle dont je discernai fort bien le corps, la tête et la pointe.

en 1785, ce qui augmenta sa réputation et lui permit d'être reçu à l'Académie Royale de chirurgie de Paris.
Chirurgien général, il est décrié par certains collègues notamment par Deschamps, chirurgien en chef de la Charité de Paris, pour son étude sur les anévrismes.
Il fonde aussi la Société de Médecine de Bordeaux en 1798 qui perdurera deux siècles et introduit en 1800 la vaccination contre la variole à Bordeaux.
Aujourd'hui, il est encore l'objet de livres et de conférences. Et une association culturelle bordelaise, la « Fondation Pétronille », conserve sa mémoire.

J. Peyrachon - Société généalogique du Lyonnais et du Beaujolais



Académie Montesquieu 2017

Notice généalogique des Guérin

Le plus lointain ancêtre connu des frères Guérin est Claude Guérin « courdonnier à Mascon » en 1609. Son fils Bernard est marchand tailleur dans ce même lieu.
L'ascension sociale débute avec Estienne qui est procureur au Baillage et siège Présidial de Mâcon en 1673.
François, le fils d'Étienne, voit le jour à Mâcon en 1696. A l'âge de 25 ans il s'inscrit comme garçon-chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Lyon et commence sa carrière le 1er avril 1724. Ultérieurement il sera chirurgien à la Charité, puis sera chirurgien-juré (titre donné aux chirurgiens à cause du serment prêté) à Couzon au Mont d'or et à Montluel.
Parmi ses nombreux enfants, trois de ses fils seront également garçons-chirurgiens à l'Hôtel-Dieu : Jean-Joseph, Pierre, et Henri (ce dernier ne laissera pas de trace dans l'histoire).

Jean-Joseph, fils de François Guérin et de Marguerite Simonin, naît à Couzon au Mont d'or le 17 mars 1731. Il épouse Marie Narbonnet en 1767 après avoir achevé son Majorat qui imposait le célibat. Veuf précocement, il se remarie 10 ans plus tard en 1775 avec Lucie Floret (paroisse Saint-Vincent). De cette alliance naîtra une fille.
Jean-Joseph meurt dans son domicile le 4 décembre 1805 à 74 ans.

Pierre Guérin nait à Couzon au Mont d'or le 26 mai 1740. Il perd ses parents, encore adolescent. Apres avoir oeuvré comme garçon-chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Lyon et comme interne, il part pour Bordeaux et épouse Pétronille Dubruel avec laquelle il a sept enfants et de nombreux petits-enfants. Un de ses fils Jean Basile devint chirurgien spécialiste de la maladie des yeux à l'hôpital Saint André et fut élu président de la Société de Médecine.
Pierre décède à 87 ans le 13 février 1827 à Bordeaux.

Le Petit Prince et Saint-Exupéry, sculpture en marbre de Carrare et bronze réalisée par Christiane Guillaubey – Place Bellecour / Inauguration en 2000